

Chers Estelle et Pascal,

Vous êtes beaux à voir ! Car lorsqu'on vous regarde, c'est le bonheur que l'on regarde en face. Le bonheur de deux êtres qui se sont longtemps cherchés ! Le bonheur de deux êtres qui se sont enfin trouvés ! Le bonheur de deux êtres qui s'aiment d'un amour vrai et tendre. Le bonheur de deux êtres qui nous font l'immense joie de pouvoir être témoins de cet amour et de pouvoir le fêter avec eux. Et pour cela, nous vous disons : Merci !

Vous êtes beaux à voir ! Votre amour est beau à voir ! Votre tendresse l'un pour l'autre est beau à voir !

C'est un réel bonheur pour nous aussi de vous savoir si fortement unis dans l'amour et si heureux d'avoir été choisi et aimé de l'autre. Oui, nous nous réjouissons du fond du cœur avec vous ; nous nous réjouissons de votre amour et de votre bonheur. Nous nous réjouissons tout simplement de vous savoir heureux ensemble !

En faisant aujourd'hui la démarche d'aller à la mairie pour vous engager devant la société, vous vous êtes donnés une réelle preuve d'amour. Car si d'aucun pense qu'il ne s'agit là que d'une formalité, d'une signature au bout d'une page, vous savez, et c'est ainsi que vous le vivez, que votre engagement officiel de l'un envers l'autre n'est pas tant un engagement envers un bout de papier qu'une promesse d'amour et de fidélité à l'être aimé. C'est le signe clairement posé de l'exclusivité de votre amour l'un pour l'autre. C'est le désir d'inscrire dans la durée de manière inconditionnelle, « pour toujours », votre amour et votre fidélité.

Et voilà qu'ici, vous vous donnez une nouvelle preuve d'amour, probablement la plus haute et la plus importante pour vous aujourd'hui, en vous engageant devant Dieu : nous savons en effet, combien ce moment que nous sommes entrain de vivre avec vous, est important pour vous. En effet, en demandant à Dieu de bénir votre amour, vous confessez publiquement le désir de vous engager pleinement, de vous donner pleinement à l'autre comme Christ lui-même s'est donné pour nous afin que nous ayons la vie et l'amour en plénitude.

Et comme si cette double preuve de votre amour était insuffisante, le Christ vous dit dans l'Evangile que vous avez choisi, « Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »

Je vous pose donc la question : Pascal, Estelle, êtes vous prêts à vous aimer jusque-là, jusqu'à donner votre vie pour l'autre ?

Votre réponse, je la devine, pour avoir cheminé avec vous et pour avoir pu mesurer la force et la tendresse de votre amour : « Oui, pourquoi pas...? » Oui, s'il le fallait, vous avez assez d'amour pour donner votre vie pour l'aimé(e). Oui, je vous en crois capables. D'autres l'ont fait qui n'avaient pas une motivation aussi forte que la vôtre !

Combien de personnes ont spontanément risqué leur vie pour sauver un noyé, une famille prisonnière d'un incendie ou un malade en attente d'une greffe ?

Mais je crois que le problème ne se pose pas tellement en terme de sang versé, ou de mort violente. Donner sa vie, c'est peut-être à la fois plus simple et plus difficile :

Donner sa vie, c'est l'engager librement sur une route où il est entendu que l'on ne changera pas de cap au gré de ses désirs. C'est choisir de se donner à l'autre en excluant tous les autres. C'est, comme le petit prince de Saint Exupéry choisir sa rose et dire haut et fort à toutes les autres : « Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose, (...) Vous êtes belles, mais vous êtes vides. On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai mise sous globe. Puisque c'est elle que j'ai abritée par le paravent. Puisque c'est elle dont j'ai tué les chenilles (sauf deux ou trois pour les papillons). Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre, ou se vanter, ou même quelquefois se taire. Puisque c'est ma rose. »

Donner sa vie c'est entrer dans cette dimension de la présence attentive et attentionnée qui fait de l'autre qu'il devienne l'ami pour toujours, maintenant unique au monde.

Donner sa vie, c'est prendre le temps qu'il faut pour cultiver cet amour qui vous unit aujourd'hui, c'est prendre le temps de cultiver sa rose et pour cela il faudra probablement parfois aussi passer par des renoncements, peut-être même par l'abandon de certaines ambitions ou promotions professionnelles pour cultiver la proximité avec l'être aimé et la famille que vous construirez ensemble. Je sais que vous avez des métiers très prenants et qu'il vous est parfois difficile de trouver du temps pour cultiver le jardin de votre amour et avoir du temps l'un pour l'autre.

C'est pour cela que je me permets d'autant plus de vous dire que ce qui importe en fin de compte – et que beaucoup de nos contemporains oublient, croyant trouver dans leur réussite professionnelle l'accomplissement de soi – c'est de prendre du temps l'un pour l'autre, d'oser faire le tri entre ce qui est vraiment essentiel et ce qui ne l'est pas, de privilégier ce qui permet cette présence attentive et attentionnée à l'autre qui lui permet de s'épanouir et d'être heureux. Car, le petit prince nous le dit avec une merveilleuse profondeur et délicatesse : « C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante » et j'ai envie de vous dire : Répétez-vous bien souvent cette phrase, comme le fit le petit prince qui la répéta afin de se souvenir...
« C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante »

Et laissez-moi vous dire avec le renard du petit prince, cette vérité que les hommes ont oubliée mais qu'aucun de vous deux ne doit oublier : « Aujourd'hui, tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose...
Je suis responsable de ma rose... répéta le petit prince,... afin de s'en souvenir » !

Donner sa vie à l'autre, c'est faire ce choix même et surtout lorsque vient la phase de la désillusion où l'on découvre que l'autre n'est probablement pas ce mari idéal ou cette femme parfaite que l'on était sûr d'avoir épousé ! C'est continuer la route ensemble, malgré des défauts ou des habitudes devenus plus difficiles à supporter ; c'est continuer à cultiver l'attention à l'autre, l'écoute et le dialogue pour trouver ensemble comment surmonter l'usure de l'habitude et redonner vigueur à l'amour et force à la tendresse.

Donner sa vie à l'autre, vous l'avez compris, c'est être fidèle l'un à l'autre, envers et contre tout, non par obligation morale, mais parce que la présence à l'autre et l'attention à l'autre sont les conditions essentielles du bonheur. L'amour a besoin de la fidélité pour pouvoir se ressourcer, se renouveler et inventer continuellement les arabesques de la fantaisie. La fidélité est le terreau sur lequel poussent les roses de l'amour ; elle n'est pas ennuyeuse mais elle est une marche, où le paysage change sans cesse ; elle n'est pas le maintien en l'état, mais une source qui n'en finit pas de devenir rivière.

Probablement vous dites-vous que c'est beau tout cela et que c'est exactement ce que, de tout votre être, vous souhaitez vivre ensemble. Alors, faites en vraiment votre credo, votre projet de vie et réjouissez-

vous, jour après jours, dans la clarté ou la grisaille du quotidien, de votre amour.

En venant dans ce temple, pour demander à Dieu de bénir votre union et votre amour, vous invitez Celui qui ne nous a pas aimés à la légère ou pour faire semblant, à faire route avec vous, bien plus, à vous indiquer le chemin de l'amour qui va jusqu'au bout pour faire triompher l'amour.

N'oubliez pas de l'inviter souvent dans votre vie de couple ; laissez-vous inspirer par sa manière d'aimer sans condition et sans retenue, malgré tout et jusqu'au don total de soi, afin d'apprendre toujours plus et mieux ce que cela signifie : Aimer !

Acceptez, comme le Christ de vous donner pleinement l'un à l'autre, de vous dessaisir de votre "Moi" pour parvenir à la victoire à la victoire de l'amour qui se donne sans compter ; rejetez tout ce qui se met en travers de votre amour ; renoncez à l'individualisme qui ne pense qu'à soi ; acceptez la différence et l'imperfection de l'autre ; recherchez le dialogue qui vous permet de toujours mieux vous connaître et vous comprendre ; vivez le pardon qui purifie et redonne vigueur à l'amour et force à la tendresse.

Si nous voulons aimer en vérité, notre amour doit passer par un lâcher prise. Par un renoncement à un certain égoïsme et égocentrisme, par le refus de l'orgueil et de l'entêtement, par l'abandon de rêves futiles et irréalisables ; par le détachement par rapport à certaines habitudes et de principes qui brident la vie et l'amour.

Si nous voulons vivre et aimer en plénitude, il nous faut passer par ce dessaisissement de nous-même ; Pâque parfois douloureuse certes, mais pourtant indispensable et exaltante puisqu'elle se dénoue en renaissance, en résurrection sur les sommets d'un amour purifié et transfiguré, plus fort et plus beau.

Oui, si nous voulons aimer en vérité, notre amour doit passer par ce don total et inconditionnel de soi à l'être aimé. C'est la condition pour un bonheur réel et sans fin.

Chers Estelle et Pascal, nous vous souhaitons, du fond du cœur, d'être heureux ensemble et de ne jamais perdre de vue ce qui est essentiel, à savoir votre amour vécu dans la vérité et la fidélité, la tendresse et le don de soi, à l'image de l'amour du Christ pour vous.

Et si, à l'image du Christ, vous entrez pleinement dans cette exigence folle d'un amour sans reprise et capable du don total, « capable d'être

responsable pour toujours de sa rose » le Seigneur ne vous refusera pas sa force et son appui. Bien plus, il vous donnera sa paix et sa joie, car le désir de Dieu pour vous, c'est que vous soyez heureux : « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit complète ».

Amen